Agreste Nord-Pas de Calais

Conjoncture

N° 85 - Juillet 2015



Les faits marquants de l'agriculture et de la pêche en juin 2015

Grandes cultures

Hausse des cours en toute fin de campagne

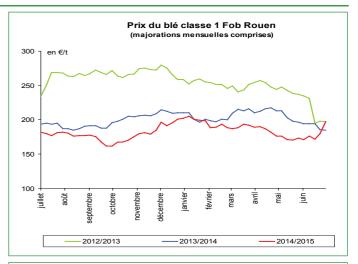
Éléments climatiques, financiers et politiques continuent de perturber les marchés céréaliers.

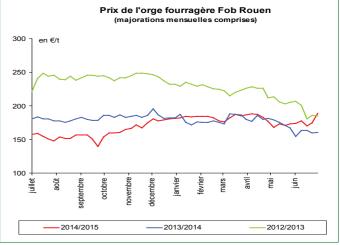
Des conditions météorologiques toujours contrastées : les pluies sur le continent nord-américain contribuent à envisager une embellie sur les perspectives de collecte en orge de printemps et maïs. Par contre, en Europe, et en France en particulier, c'est la sécheresse persistante, renforcée par les fortes chaleurs, qui fait craindre une baisse de rendement en blé avec des risques d'échaudage. L'orge d'hiver se caractérise cependant par de bons rendements. Il en résulte donc une tendance à la hausse contrebalancée par une instabilité des prix, due à l'attentisme avec l'arrivée progressive des récoltes. D'un côté, fermeté des cours ; de l'autre, extrême volatilité sur les marchés à terme. Ce sont ces tensions contradictoires qui sous-tendent le marché.

Les incertitudes politico-monétaires (Grèce, euro) parachèvent le paysage agité de cette fin de campagne 2014/2015.

Début des moissons fin juin

En Nord-Pas-de-Calais, la moisson des orges d'hiver a commencé à la fin du mois de juin. Ces premièrs récoltes laissent entrevoir de bons résulats pour cette culture qui n'aura connu que des conditions favorables durant son cycle. Cependant, les relévés réalisés dans le cadre de Céré'Obs indique des risques patents de perte de rendements sur blé et orge de printemps. Avec les épisodes de fortes chaleurs et un déficit hydrique, l'échaudage physiologique est à craindre.





Source: cotations FranceAgriMer

Grandes cultures (surfaces en ha)	Nord			Pas-de-Calais			Région Nord-Pas-de-Calais		
	2015	2014	évol. (%)	2015	2014	évol. (%)	2015	2014	évol. (%)
Blé tendre	119 400	117 900	+ 1 %	179 700	177 600	+ 1%	299 100	295 500	+ 1 %
Orge et escourgeon	14 600	15 000	- 3%	32 000	33 000	- 3 %	46 600	48 000	- 3 %
Maïs grain	13 400	13 400	=	5 700	5 700	=	19 100	19 100	=
Colza	10 200	11 800	- 13 %	17 800	20 600	- 13 %	28 000	32 400	- 13 %
Protéagineux (féverole, pois)	2 100	2 100	=	3 600	3 600	=	5 700	5 700	=
Maïs fourrage	31 200	29 700	+ 5 %	39 900	38 000	+ 5 %	71 100	67 700	+ 5 %
Betterave sucrière	19 300	20 700	- 7 %	33 900	36 400	- 7 %	53 200	57 100	- 7 %
Pomme de terre de consommation	25 900	27 300	- 5 %	18 900	19 900	- 5 %	44 800	47 200	- 5 %

Source: Agreste Nord-Pas-de-Calais - estimations GCMens - juin 2015







Nord-Pas de Calais

Viande bovine

Timide hausse des cotations

Le marché de la viande bovine n'est pas très dynamique et les cotations s'inscrivent en légère hausse au mois de juin. Devant les difficultés économiques des éleveurs, une table ronde des acteurs de la filière bovine, réunie sous l'égide du Ministre de l'agriculture, est parvenue à un accord le 17 juin : une revalorisation progressive des cotations de 5 centimes par semaine.

Tendances au mois de juin 2015 :

vaches P : légère hausse
vaches R : légère hausse
jeunes bovins : hausse

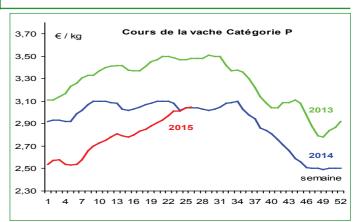
Abattages			cumul janv-mai		
en tonnes	avr 2015	mai 2015	2015	2015/2014	
Gros bovins	6 381	5 856	30 064	+ 1%	
dont vaches	2 743	2 349	13 525	+ 5%	
génisses	544	477	2 427	- 1%	
taurillons	2 139	2 084	9 995	- 1%	
bœufs	818	724	3 542	- 7%	
Veaux	81	96	390	+ 19%	
Ovins	34	34	173	- 13%	
Porcins	3 282	2 857	15 835	0%	
dont porcs charcutiers	3 280	2 854	15 822	0%	

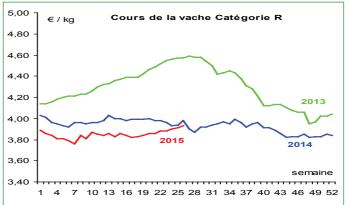


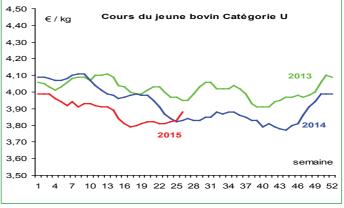
Zoom sur...le contrat céréaliers-éleveurs

Le 16 juin 2015, le préfet de la région Nord-Pas-de-Calais a présenté un projet de contrat entre producteurs de céréales et éleveurs élaboré par un groupe de travail créé au sein de la COREAMR*. Dans le but de renforcer la complémentarité des productions et des filières, ce type de contrat «gagnant-gagnant» a pour objet de faire face à la forte volatilité des cours des matières premières, et lisser ainsi les prix pendant la durée du contrat, donnant à chacune des parties une visibilité précieuse. Dans le contexte de crise que traverse actuellement l'élevage, cet outil, symbole de solidarité au sein de la profession agricole, vient compléter les accords passés avec les autres maillons de la filière.

Pour en savoir plus : http://draaf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr/







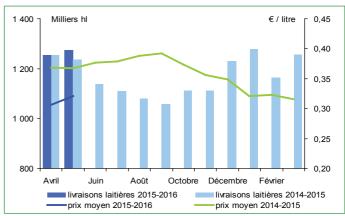
Source: FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est

Lait

Conjoncture difficile

Au mois de mai, la livraison de lait à l'industrie par les producteurs de Nord-Pas-de-Calais progresserait de 3 % par rapport à celle du même mois de la campagne précédente. Le prix moyen du lait atteint 320 € pour 1000 litres, soit une baisse de 13 % par rapport à mai 2014.

La conjoncture du marché des produits laitiers est compliquée. Les industriels pointent le ralentissement de la demande mondiale, notamment, la baisse des importations chinoises de poudre de lait écremé, dans un contexte d'augmentation de la collecte de lait en Europe. Les producteurs expriment leurs difficultés à dégager des marges dans un contexte où les charges d'approvisionnement sont plutôt orientées à la hausse.



Source : enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer – Extraction du 19/07/2015

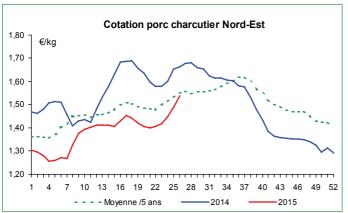
^{*} COREAMR : commission régionale de l'économie agricole et du monde rural.

Nord-Pas de Calais



Viande porcine

Rebond des cotations



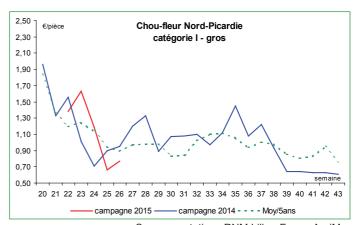
Source: cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Après la baisse des cours au mois de mai, la tendance s'est nettement inversée en juin. Durant cette dernière période, on enregistre un rebond de 13 centimes par kilo soit une hausse de 9 % en un mois. Cette amélioration pour l'éleveur est le résultat des engagements de la grande distribution à accorder une augmentation de ses prix d'achat.

Cette situation demeure fragile car cette évolution n'est pas uniforme sur les marchés européens. En effet, en Allemagne, les prix sont orientés à la baisse en fin de mois et le différentiel avec les cotations françaises devient significatif.

Chou-fleur

D'un extrème à l'autre

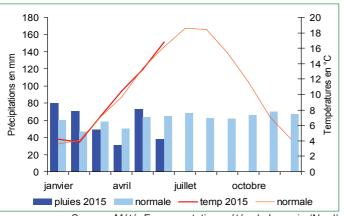


Source: cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En début de mois, la faiblesse des mises en marché de chouxfleurs soutient le niveau élevé des prix. Cette situation de sousproduction ne dure pas. Dès la mi-juin, les volumes augmentent sensiblement, y compris en Bretagne, alors que la consommation n'est pas au rendez-vous. Les prix chutent en deçà de la moyenne quinquennale. Des opérations d'allègement de l'offre sont mises en oeuvre et parviennent juste à enrayer la baisse des cours. Le contexte commercial reste assez tendu.

Météorologie

Un mois de juin sec



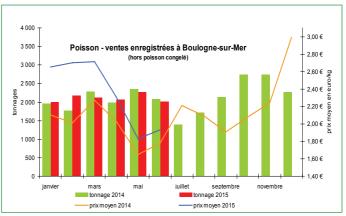
Source : MétéoFrance - station météo de Lesquin (Nord)

La faiblesse des précipitations est le fait marquant du mois de juin 2015. Avec 37,9 mm de pluies cumulées, le déficit d'eau est de plus de 40 % par rapport à la normale. Déficit d'autant plus marqué, que ces précipitations sont concentrées sur deux jours dans le mois (20 et 22 juin). Au niveau des températures, la moyenne mensuelle (16,8°C) est légérement supérieure à la normale (16,2°C).

Ces paramètres climatiques présentent des risques pour l'agriculture (échaudage du blé, retard végétatif des cultures de printemps, repousse limitée dans les prairies) mais aussi quelques aspects positifs comme la réalisation de récoltes d'orges précoces dans des conditions satisfaisantes.

Produits de la mer

Manque de diversité



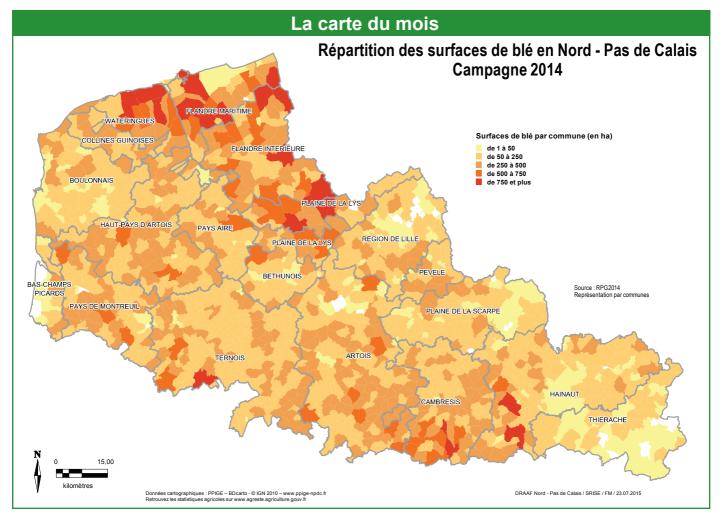
Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

La faible diversité d'espèces débarquées à Boulogne-sur-Mer au mois de juin est l'une des remarques les plus fréquemment entendues au sein de la filière pêche. En effet, parmi les quelques 2 000 tonnes échangées, l'essentiel du volume est constitué par le maquereau, le merlan, le lieu noir et la sardine.

La demande sans être très dynamique reste correcte. Cependant, certains prix trop élévés constituent un frein au commerce. En fin de mois, la consommation se reporte sur des espèces à griller ou, à l'approche des congès d'été, des produits comme la langoustine que les mareyeurs boulonnais ne peuvent fournir.



Nord-Pas de Calais



Le Nord-Pas-de-Calais est une grande région céréalière. Les caractéristiques pédo-climatiques locales permettent à ces cultures d'exprimer tout leur potentiel. La sole céréalière couvre plus de 44 % de la surface agricole utilisée (SAU) régionale (31 % de la SAU nationale).

Pour la campagne 2013-2014, sur les 370 000 hectares que couvraient les céréales, 295 500 hectares étaient emblavées en blé tendre, de loin la première céréale de la région. Le rendement moyen régional a atteint 88 quintaux par hectare, cinq quintaux en dessous du record de 2009 de 93 quintaux. Les données de l'actuelle campagne ne sont pas encore connues mais on estime, à ce jour, une surface en blé tendre de l'ordre de 300 000 hectares.

La proximité des installations portuaires de Dunkerque offre un débouché à l'exportation pour les céréales régionales. Sur la campagne 2014-2015, plus de 3 millons de tonnes ont été chargées pour les pays du Maghreb, de l'Afrique de l'Ouest et d'autres destinations.

La nouvelle région Nord-Pas-de-Calais - Picardie, effective à partir du 1er janvier 2016, sera le premier «grenier à blé» de la France avec 17 % des surfaces et 20 % de la production.

Les données, cartes, graphiques ou le texte de cette publication peuvent être rediffusés sous réserve de citer la source comme suit : Agreste - DRAAF Nord-Pas-de-Calais

Agreste : la statistique agricole



Préfecture de la région Nord-Pas-de-Calais Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

 $Cit\'e \ Administrative - BP\ 11118 - 59012\ LILLE\ CEDEX\ T\'el: 03.62.28.41.48 - Fax: 03.62.28.41.02$

Courriel: srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

- ■Directrice Régionale : Sabine HOFFERER
- ■Directeur de publication : Grégory BOINEL ■Rédaction : François LETOUBLON
- ■Composition : François LETOUBLON

■Impression : SRISE Nord-Pas-de-Calais

■Dépôt légal à parution ■ISSN: 1760 - 6705

■© Agreste 2015

